

le Rosa-lien



mars 2007

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83
www.sainte-rosalie.org E-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

numéro 90

Fax: 01 43 31 70 55

Le billet de Patrick

Depuis de nombreuses années, des adultes, jeunes et moins jeunes, se présentent dans nos communautés pour être baptisés. Ils ont entendu, chacun d'une manière différente, l'appel du Christ à le suivre. Et ils y répondent.

Aujourd'hui, dans notre paroisse, sept hommes et femmes d'âges et d'origines diverses cheminent vers le baptême. Aidés et guidés par l'un ou l'autre d'entre nous, ils apprennent à mieux connaître ce Dieu que Jésus nous a dit d'appeler "Père". Ils découvrent l'Eglise dont ils feront pleinement partie au jour de leur baptême.

Chrétiens avec nous et au milieu de nous, leur présence témoigne de l'actualité de la Bonne Nouvelle : Dieu n'est pas absent de la vie des hommes et des femmes de ce temps et Il manifeste son amour à celles et ceux qui le cherchent avec droiture.

Depuis la mi-février et jusqu'à la nuit de la Résurrection, notre communauté va être marquée par ces démarches catéchuménales : Deux jeunes filles d'une vingtaine d'années auront vécu ensemble leur « Entrée en Catéchuménat » le

dimanche 18 février. Le samedi 24 février, Kamillia aura été appelée par l'Evêque de Paris, le Père André Vingt-Trois pour recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie) et le dimanche 4 mars, pendant le temps du Carême, elle va recevoir de notre assemblée les paroles de la foi des Chrétiens, le Credo, ainsi que la prière du Christ, le « Notre Père ». Enfin, avant que se terminent ces cinq semaines où nous nous préparons tous à vivre le Mystère de la Mort et de la Résurrection de Jésus, nous aurons prié pour elle au cours des « scrutins », afin qu'elle vive dans la confiance le Passage du Seigneur dans sa vie au cœur de la nuit Pascale, où elle sera baptisée dans la foi de l'Eglise.

Que la présence de ces futurs et nouveaux chrétiens au cœur de notre communauté soit pour nous tous une occasion de rendre grâce à Dieu Notre Père qui, inlassablement, nous appelle les uns et les autres à nous tourner vers Lui, en suivant le Christ Jésus, et animés par l'Esprit d'Amour.

l'agenda du mois

jeudi 1 ^{er} mars	Réunion M.C.R. à 15h
jeudi 1 ^{er} mars	Pour rencontrer le Christ ... 20h-21h. Lire et partager autour de la PAROLE de DIEU
mercredi 7 mars	Catéchisme CE2/CM1/CM2 Rentrée des enfants: 10h00
dimanche 11 mars	3/4 heure pour lire en public les textes de la messe avec Antoine Juliens. 10h-10h45
dim. 11 mars	Intelligence de la Foi 10h00 - 10h55 « la mort n'est pas une issue fatale » Lc 13, 1-9
jeudi 15 mars	Groupe biblique : 17h00
jeudi 15 mars	Pour rencontrer le Christ ... 20h-21h. Lire et partager autour de la PAROLE de DIEU
samedi 17 mars	Catéchisme CE1 Rencontre à 14h
samedi 17 mars	Conf. St Vincent de Paul Repas de Fraternité à 12h
dimanche 18 mars	Messe des Familles : 11h
lundi 19 mars	Rencontre café à 14h15
samedi 24 mars	BOUGE TA PLANETE (voir page 4)
dim. 25 mars	CONCERT (voir page 4)
dimanche 25 mars	Atelier CHANT : 10h-10h50 Atelier ouvert à tous
mardi 27 mars	Préparation au baptême rencontre à 20h30
mercredi 28 mars	Catéchisme CE1/CE2/CM1/CM2 Jour de temps fort : 10h-16h
jeudi 29 mars	Pour rencontrer le Christ ... 20h-21h.

**Tous les mercredis de 20h à 21h.
Groupe de prières dans l'église.**

dans ce numéro

Edito - Agenda	page 1
Saint François d'Assise	page 2
Les Bibles de Sainte-Rosalie	page 3
La communauté ROM - Concert	page 4

Saint François d'Assise

par Claude DINNAT

Contexte historique

En pleine époque féodale, des chrétiens prirent conscience de l'enrichissement et de la politisation dans lesquels était tombée l'Église d'Occident. D'autre part, la société occidentale était passée d'une structure purement rurale à une organisation urbaine et communale. Dans ces villes, qui connaissent un nouvel essor au XII^e siècle, les moines, isolés dans leurs monastères, ne répondent plus aux besoins spirituels et intellectuels des citadins.

Ainsi aura-t-on ce qu'on peut appeler une protestation évangélique, une recherche de pauvreté radicale, en opposition à l'opulence de l'Église institutionnelle. On trouve alors des dissidents religieux qui seront catalogués d'hérétiques : vaudois, albigeois, cathares. Par exemple, **Valdo**, avec ses **Pauvres de Lyon**, voudrait réveiller les consciences aux exigences de la Parole de Dieu. Il voulait l'Église fidèle à la pauvreté du Christ de l'Évangile. Mais ces Pauvres nient la nécessité de l'institution et ne reconnaissent plus que le sacerdoce universel : la réaction de l'Église sera brutale.

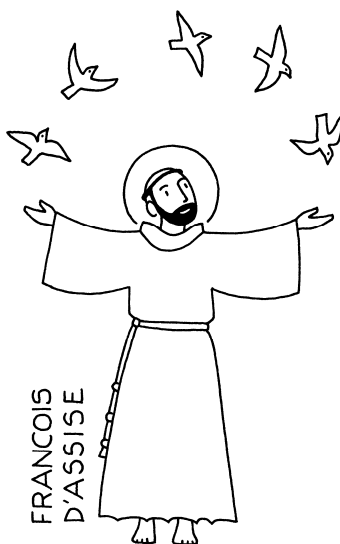
Cet idéal de retour à l'Évangile va toutefois susciter une nouvelle forme de vie religieuse, les ordres mendiants : dominicains et franciscains. Les **frères prêcheurs de Saint Dominique** (qui adoptera la règle de St-Augustin) sont reconnus par le pape en 1216, car ils constituent l'avant-garde de la lutte contre le catharisme. C'est dans une autre démarche que s'inscrit François d'Assise, une démarche plus proche de celle de Valdo. Mais, s'il se manifeste par un anti-conformisme aigu, il ne se séparera pas de l'Église institutionnelle. Cette dernière utilisera le dynamisme de François pour en faire un des moyens de sa réforme intérieure que des papes comme **Innocent III**, puis **Grégoire IX**, cherchent à réaliser.

Qui était François ?

Né en 1182 dans une riche famille de marchands d'Assise, il appartient à la bourgeoisie urbaine dans une cité moyenne où jouaient les rivalités entre pape et empereur, nobles et bour-

geois, catholiques et cathares. Il y reçoit une éducation traditionnelle.

Mais il se sent vite mal à l'aise dans une société désorganisée, au christianisme usé. Il rêve de chevalerie, mais la guerre, la captivité, la maladie, puis des songes, des visions même, le font renoncer à ses rêveries. Sa découverte des lépreux est déterminante. Il rencontre dans le Christ comme une personne actuellement vivante qui s'adresse à lui personnellement. Le crucifix de l'église de Saint-Damien lui parle : « *François, va et répare ma maison qui tombe en ruine* ». Il croit que le Christ lui demande une restauration matérielle des églises. La vraie révélation viendra plus tard quand,



après qu'il aura abandonné sa vie oisive, quitté ses bruyants compagnons de jeunesse, sa famille (son père lui fera un procès), rendu ses biens et jusqu'à ses vêtements, il se mettra à mendier et vivre en ermite. En 1208, c'est en ce lieu où il s'est retiré, près de la ville, dans l'église de la Portioncule, qu'il entend cet évangile : « *Allez, proclamez que le règne des cieus est proche. N'emportez ni or ni argent...* ».

Le **poverello** a « épousé Dame Pauvreté ». Très vite des compagnons le rejoignent et ils partent sur les routes. Ils font des travaux et mendient, proclamant la bonne nouvelle de la paix, en bon disciples de Jésus. François prêche sans être prêtre et il obtient l'assentiment de l'Église pour cette

forme nouvelle d'apostolat : Innocent III approuve, en 1210, ce genre de vie ; ceux qui se veulent **frères mineurs** (les **franciscains**) se limiteront toutefois à une prédication morale.

Si, en 1209, François est parti avec douze compagnons, dix ans plus tard ils seront trois mille !

Dès 1212, il sera rejoint par **Claire** et ses compagnes. La jeune Claire d'Assise se mettra sous la direction spirituelle de François et fondera l'ordre des Pauvres Dames (plus tard les **Clairisses**). Tous se dispersent dans plusieurs pays. François n'échappe pas au désir de la papauté d'évangéliser les infidèles et, envoyé avec d'autres religieux pour participer à la cinquième croisade, il essaiera de convertir le sultan d'Égypte.

À son retour, il abandonne à son second, Pierre de Catane, la direction de l'ordre. Car il voit dans la nécessaire mise en place d'une structure plus élaborée une atteinte à l'esprit de simplicité. Mais il se réserve le droit de rédiger sa règle, ce qui sera terminé en 1223. Il se retire alors dans sa cabane de la Portioncule et poursuit sa prédication.

En 1224, au cours d'une retraite dans les montagnes de l'Alverne, il reçoit les stigmates de la Passion du Christ. À Assise, il tombe malade, perd la vue, et c'est dans de grandes souffrances qu'il écrit *le cantique de Frère Soleil*, où il chante son amour de la nature et du Dieu créateur. Son testament de 1226 exprime une certaine nostalgie des débuts. François accueille « notre sœur la mort corporelle » le 3 octobre de la même année, à la Portioncule.

Il sera canonisé deux ans plus tard. Son tombeau se trouve dans la basilique construite à Assise par les franciscains et merveilleusement décorée, entre autres, par le peintre **Giotto**. C'est devenu un centre de pèlerinages.

L'Ordre des Frères mineurs a eu par la suite une existence difficile, divisé au nom même de la fidélité à son fondateur. Mais François est resté le saint le plus populaire du Moyen Âge et est resté, dans l'histoire, le témoin par excellence du retour à l'Évangile.

LES BIBLES DE SAINTE-ROSALIE

par Geneviève BOISARD

Au mois de mars 2006, un donateur anonyme a déposé à l'entrée de l'église Sainte-Rosalie, tel un bébé abandonné, deux bibles anciennes du début du XVII^e siècle, l'une catholique, l'autre protestante.

Différentes par le format et l'origine, ces bibles le sont également par la destination. Toutes deux sont le fruit du mouvement de traduction en langue vulgaire de la Bible qui, jusqu'au XV^e siècle, n'était diffusée que sous la traduction latine de Saint Jérôme, la *Vulgate*.

C'est à Erasme de Rotterdam que l'on doit une nouvelle traduction latine de la Bible, qu'il publie en 1516 avec un Nouveau Testament en grec. Cette nouvelle édition servira de base à toutes les traductions en langue vernaculaire en Europe.

La Bible catholique est le fruit de la traduction française du Nouveau Testament faite par Lefèvre d'Étaples à l'usage des prédicateurs. Condamnée par le Parlement de Paris en 1526, la traduction de la Bible est poursuivie et Lefèvre d'Étaples publie à Anvers en 1530 la première version complète de la Bible en français. Ce sont les docteurs de l'Université de Louvain qui donnent leur approbation, d'où le nom de Bible de Louvain sous lequel elle est habituellement désignée.

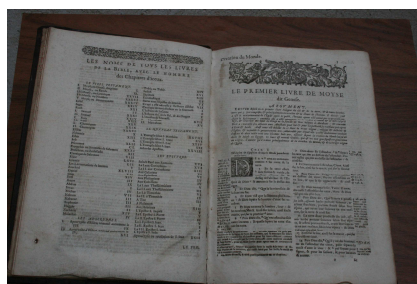
L'exemplaire de Sainte-Rosalie est de 1603. C'est une édition reprise par les héritiers de Guillaume Rouillé d'une précédente édition de 1600, publiée à Lyon par Jean Pillehotte, libraire de la Compagnie de Jésus, qui fut un temps imprimeur ordinaire du Roi. Elle comporte les fleurons et les bandeaux de Pillehotte et les gravures des bibles de Rouillé, libraire lyonnais. Ces gravures sur bois, qui ont beaucoup servi, sont parfois assez pâles.

Dans les pages de garde un ex-libris porte la mention manuscrite suivante : « cette bible appartient à Mr Salaubier, receveur de l'enregistrement à St Rambert ». Les deux communes à porter ce nom sont Saint-Rambert d'Ablon, dans la Drôme, et

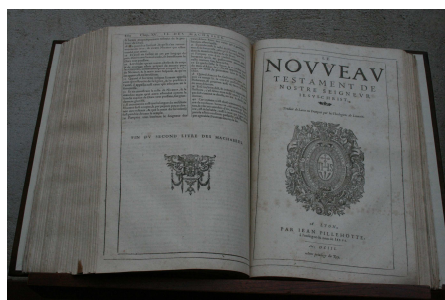
Saint-Rambert-en-Bugey, dans l'Ain. Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit de régions relativement proches, qui expliquent l'acquisition de cette édition lyonnaise.

Cet in-folio imposant fait de la bible catholique un exemplaire d'apparat, fait pour être regardé sur un lutrin, et non pour une consultation fréquente.

Sans être très rare, puisqu'elle existe dans 14 bibliothèques au monde, dont 7 bibliothèques françaises, elle ne figure que dans une seule bibliothèque parisienne, à la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice.



Bible de Genève 1665



Bible catholique de Lefèvre d'Étaples 1603

Elle est mentionnée dans le catalogue de CHAMBERS consacré aux bibles en français du XVII^e siècle sous le numéro 1603.

Le cheminement de la bible protestante est tout différent. Désireux de posséder une version française de la Bible, les protestants font appel à Olivétan, cousin éloigné de Calvin. Sa traduction est révisée par Calvin, qui ajoute à la bible publiée en 1535 une préface maintes fois reprise.

L'exemplaire de Sainte-Rosalie est une édition de 1665 publiée à Genève pour Samuel Chouët, qui suit l'édition

publiée en 1647 sous le nom de Jacob Stoer. Elle comprend l'Ancien Testament, suivi des textes non reconnus par le canon hébraïque, sous la rubrique : Les apocryphes, le Nouveau Testament et diverses annexes : les psaumes, dans la version de Clément Marot et Théodore de Bèze, avec la musique, un index alphabétique des titres et la liste des psaumes qui se chantent sur la même mélodie ; les prières ecclésiastiques et la manière d'administrer les sacrements ; le catéchisme en questions et en réponses pour les enfants ; les oraisons pour les divers moments de la journée ; la « confession de foy faite d'un commun accord par les François qui désirent vivre selon la pureté de l'Évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ ». Des notes et des références encadrent le texte suivant la pratique des manuscrits médiévaux. Quelques rares bandeaux et culs de lampes émaillent le texte, sans marquer de divisions logiques.

D'un format in-quarto, cet ouvrage, malgré son volume, est à l'évidence destiné à un usage courant, voire quotidien, suivant la pratique protestante.

Il n'existe qu'un seul autre exemplaire de cette édition à Paris, à la Bibliothèque nationale de France, répertorié sous le numéro 488 dans le catalogue collectif des bibles imprimées du XV^e au XVII^e siècles publié en 2002 par Martine DELAVEAU et Denise HILLARD. Il figure également sous le numéro 1321 dans le catalogue de CHAMBERS.

Le Père Patrick Souêtre et le Conseil paroissial ont souhaité faire réparer ces deux bibles, qui font partie désormais du patrimoine de Sainte-Rosalie. La bible catholique illustrée, très endommagée, a été réparée et reliée par M. Boulanger, relieur-restaurateur à Paris, la bible protestante, en moins mauvais état, a fait l'objet d'une restauration qui lui a conservé son apparence originale par M. Jean-Marc Monmont, restaurateur de livres anciens à Vermenton.

nos joies

il a reçu le sacrement du baptême au mois de février à Sainte-Rosalie :

Paulin BOURDON le dimanche 4 février

La communauté ROM

par Odile Boëdot

En juillet 2006, j'ai effectué un voyage d'immersion en Roumanie avec une quinzaine d'autres bénévoles du CCFD d'Ile de France. Ce fut l'occasion de rencontrer les associations partenaires que le CCFD soutient dans ce pays pour mieux connaître les difficultés que rencontrent certains de ses habitants et les aides qu'elles apportent. Entre autres problèmes, ceux rencontrés par la communauté ROM de Roumanie nous ont particulièrement intéressés. L'association « Romani Criss » nous a dressé un constat assez complet de la situation : Les Roms sont arrivés en Roumanie au 10^{ème} siècle en provenance d'Inde ; ils sont actuellement 2 à 3 millions de personnes sur une population totale de 20 millions. Ils ont été très souvent discriminés au cours des siècles, en particulier au moment de la seconde guerre mondiale avec la déportation systématique des tziganes d'Europe. Depuis la chute de Ceausescu en 1989, la situation des Roms ne s'est guère améliorée. Les principales difficultés concernent les violations des droits humains : violences policières, expulsions des familles à l'extérieur des villes (même si quelques communautés font le choix de rester à l'écart), ségrégation des enfants au niveau des écoles (61% des Roumains ne souhaitent pas la présence des Roms),

interdiction aux Roms de pénétrer dans certains restaurants ou discothèques, droit à la santé pas toujours respecté...

Certains progrès ont été observés, grâce en particulier aux directives européennes pour l'accessibilité à l'UE. Romani Criss a permis la modification de la loi pour lutter contre les discriminations. Il a été mis en place un réseau de « moniteurs locaux des droits de l'homme » pour faire constater les abus et aider ainsi à l'amélioration des conditions de vie. Un réseau de « médiatrices sanitaires », femmes issues de la communauté, salariées de l'Etat, permet également d'aider les familles pour l'obtention des papiers d'identité, la scolarisation des enfants, l'amélioration des conditions sanitaires (suivi médical, vaccinations) et faire le lien entre les communautés et les autorités.

Dans le nord du pays, nous avons rencontré une autre association partenaire du CCFD qui agit auprès des familles et des enfants sans distinction d'origine pour prévenir des dangers des migrations et aider à la scolarisation des enfants, (FRCCF). Nous avons visité une municipalité pilote, Gherta Mica, qui a mis en place une structure d'accueil pour les enfants en dehors du temps scolaire et qui fait de l'information dans les classes ou des visites dans les

familles. Nous avons visité également, dans une autre commune, une école où sont accueillis exclusivement des enfants ROMS d'origine hongroise : alphabétisation pour les 9-15 ans, puis apprentissage d'un métier, scolarisation des petits en maternelle pour leur permettre d'intégrer l'école publique du village l'année suivante, activités diverses tous les jours pendant les vacances. Les résultats sont encourageants même s'ils ne touchent qu'une partie de la population.

Au cours de ce voyage j'ai pu également découvrir la complexité de la Roumanie tant sur le plan des différentes « nationalités » présentes sur le territoire (hongrois, allemands, serbes...), que sur le plan politique (problème de la corruption à tous les niveaux), que dans le domaine religieux où la coexistence de nombreuses religions ne se vit pas toujours très bien (problème principalement de l'église « Uniate » gréco-catholique). C'est tout de même un beau pays en expansion qui fait partie à présent de l'U.E. et dans lequel la présence de nombreuses ONG locales dynamiques va sans doute permettre l'émergence d'une société civile capable de prendre en main ses destinées. C'est donc important de continuer à soutenir l'action de ces associations.

CONCERT

**dimanche 25 mars
à 17h00**

**Chants religieux
et madrigaux
du XVI^e au XX^e siècle**

L'association **Grandir ensemble**, qui soutient le centre nutritionnel « Pin Pon » à

Medellin en Colombie, vous propose un concert. Le chœur de femmes Musica d'Arno et le chœur du conservatoire d'Ivry sur Seine dirigés par **Ludivine SANCHEZ**, diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon interpréteront des Œuvres de Bateson, Morley, Carissimi, Haendel, Lotti, Menegali, Berlioz, Schubert, Stanford, Kodaly, Caplet, Rutter, Vaughan Williams.

Durée du concert : 1h environ.

Participation libre : Tous les dons seront intégralement reversés pour le fonctionnement du centre Pin Pon



BOUGE TA PLANETE

**samedi 24 mars
à partir de 14h00**

pour les enfants et les jeunes, grand rassemblement sur le thème « les Roms et les Gens du voyage » à Sainte-Rosalie

Pour préparer cette journée, nous vous invitons à Sainte Rosalie le vendredi **16 mars à 19h00**

Pour tous renseignements, téléphonez à Odile au 01 4565 4078 ou 06 6155 6336

OUVERTURE DE L'EGLISE

en semaine
8h 20 à 12h 00
15h 00 à 19h 00

le dimanche
8h30 à 12h 00

MESSES

samedi : 18h30

**dimanche :
9h00 et 11h00**

**du mardi au vendredi :
8h30**

ACCUEIL

du lundi au vendredi
10h - 12h
et 16h00 - 19h00
samedi : 10h - 12h

SECRETARIAT

du lundi au vendredi
9h - 11h

ACCUEIL des PRETRES

Père P. SOUËTRE
sur Rendez-Vous
au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU
samedi 10h00 - 12h00

AUMONERIE du XIII^{ème} Ouest

Permanences :
du mardi au vendredi :
9h30 - 12h00
13h30-16h00
sauf le mercredi

tél : 01 47 07 46 21